

BIEDERMANN.

Bon marchand, dans votre pays,
Vous n'aviez pas, pour comble de misères,
Des Anglais pour vos ennemis ;
Vous ne combattiez pas des frères.
Nous avons vu dans nos discords
Jusqu'où peut aller la furie ;
Sur les vivants et sur les morts
On voyait pleurer la patrie.

PHILIPSON.

Hélas ! hélas ! pour une pauvre fleur
Le sang coulait dans nos vallées ;
Chaque jour un nouveau vainqueur
Faisait des veuves désolées.
O mon pays, pardonne à ma douleur !
Qui peut sonder sans pleurer tes blessures !

BIEDERMANN.

Chassez ce sombre souvenir,
Du temps passé oublions les injures
Et regardons vers l'avenir.
Vous allez ?

PHILIPSON.

En Bourgogne.

BIEDERMANN.

Et nous aussi, peut-être.

PHILIPSON.

Vers le duc?... et quand ?

BIEDERMANN.

Dès demain.

PHILIPSON.

Ensemble nous pourrons paraître
Devant ce fougueux souverain,